

## Bulletin météo spécial (BMS) De fortes pluies orageuses attendues

**S**elon un bulletin météo spécial (BMS) émis par les services de l'Office national de météorologie, de fortes averses de pluies orageuses, accompagnées parfois de grêle et de rafales de vent, affecteront plusieurs wilayas du nord, surtout celles de l'est du pays. Dans sa carte de vigilance et afin d'éviter d'alourdir davantage la facture des catastrophes naturelles qui ont coûté à l'Etat 25 milliards de dinars en 2018 et avertir les citoyens, l'ONM tente d'être plus rapide et plus précise dans ses bulletins météorologiques spéciaux. En effet, elle a indiqué que de fortes averses de pluies orageuses affecteront 13 wilayas du nord et d'autres wilayas de l'est du pays. « Cette activité pluvio-orageuse affectera dès ce soir (lundi) les wilayas de Tlemcen (sud), Sidi Bel Abbès, Naâma, Khenchela, Batna, Tébessa et Oum El-Bouaghi », précise un bulletin météo spécial de l'ONM. La validité du BMS s'étale du lundi (hier) 13h00 jusqu'à 21h00, a ajouté la même source alors que les cumuls estimés atteindront ou dépasseront localement

25 mm durant la validité. Par ailleurs, les intempéries s'accroîtront sur les wilayas de l'est et du centre-est. Il s'agit des wilayas de Boumerdès, Tizi-Ouzou, Béjaïa, Jijel, Skikda, Annaba, El-Tarf, Bordj Bou Arréridj, Sétif, Mila, Constantine, Guelma, Souk-Ahras et Bouira, a fait savoir l'ONM. Le bulletin relatif aux régions de l'est entrera en vigueur à 18h et se poursuivra aujourd'hui à 12h. Les cumuls de pluie dépasseront localement 40mm. « Cette situation persistera durant les prochaines 48 heures sur les régions de l'Est », a relevé l'ONM. Pour rappel, en réponse au représentant du ministère de l'Intérieur, Tahar Melizi qui, exposant les conséquences des inondations qui ont affecté, au cours des dernières semaines, différentes localités de l'Algérie, dont Constantine et Tébessa, avait mis en cause les services météo qui, selon lui, « n'envoient pas les bulletins météorologiques spéciaux au bon moment », sinon pas du tout, ajoutant qu'il arrive aussi que leur contenu ne soit pas aussi précis qu'on le veuille, voire « assez vague », la

chargée de l'information auprès de l'Office national de la météorologie, Houaria Benrakta, a indiqué que « l'ONM établissait ses prévisions suivant les normes internationales » en recourant à des moyens technologiques permettant d'atteindre un taux de précision des prévisions avoisinant les 80%, assurant, à ce titre, que l'Algérie est un pays « pionnier » au niveau arabe dans ce domaine. Elle a expliqué que l'ONM avait amélioré, au cours des dernières années, « la précision de ses prévisions grâce à un modèle numérique prenant en compte tous les cumulonimbus et les activités orageuses qui permet de déterminer les zones de perturbation avec une précision de l'ordre de 3 km au lieu de 8 km auparavant et de collecter des informations précises pour chaque wilaya et non la région tout entière », précisant que ce modèle permettait aux services de l'Office d'établir des prévisions dans les « 48 heures avec un taux de précision pouvant atteindre les 80% ». Répondant à une question sur les critiques qui ont visé l'ONM suite aux perturbations

ayant touché récemment plusieurs wilayas de l'est, la responsable a assuré que l'ONM « a rempli pleinement son rôle comme à l'accoutumée en assurant un suivi continu de la météo », expliquant, à ce titre, que les perturbations enregistrées à l'est du pays étaient dues à une « série de cellules orageuses très actives et inhabituelles pour le mois de septembre, formées par des masses d'air chaud qui ont été à l'origine des fortes températures enregistrées août dernier ». Les « fortes perturbations météorologiques enregistrées début septembre courant, l'importante activité orageuse et les cellules orageuses formées dans les régions Est du pays, ne sont pas des perturbations météorologiques classiques pouvant être détectées par les modèles numériques, mais il s'agit plutôt d'une perturbation locale particulière qui peut être observée par satellite en fin de journée », a relevé Benrakta, soulignant, dans ce sens, que les services de l'ONM « suivaient de près ces perturbations et émettaient des bulletins (spéciaux et quotidiens), mais ce genre de